



Comité Départemental
de cyclotourisme
de Maine-et-Loire

L'ANJOU CYCLOTOURISTE

FLASH INFO
SEPTEMBRE 2018



FÉDÉRATION FRANÇAISE
DE CYCLOTOURISME

LA SEMAINE FÉDÉRALE

Pendant la semaine fédérale d'Epinal, j'ai vu, quoi de plus normal, pas mal de paires de pédales, mais j'ai surtout remarqué les pédaleurs. Et aussi les pédaleuses. Car, ce n'est pas banal, elles sont nombreuses, lors des SF, en proportion plus marquée que pour nos randonnées dominicales. Parce que c'est une manifestation estivale ? Ou l'occasion de vacances familiales ?

Oui j'ai vu beaucoup de cyclotes et de cyclos. Mais pas toutes ni tous. Surtout que je n'aime guère rouler en troupeau ; on y voit toujours des dominants et des dominés, des qui sont plein d'allant et qui veulent toujours doubler et des qui sont jugés trop lents et doivent toujours se garer. Et comme dans les bosses on trouve toujours plus lent que soi, je ne te vous dis pas la cohue ni le tohu-bohu.

Non, je n'aime pas le troupeau ; il fonce, a tendance à tout bousculer sur son passage, joue du nombre pour se croire prioritaire. Il y a pourtant des meneurs et des meneuses qui crient de temps à autre la bonne parole, qui invitent à s'arrêter, à attendre, à laisser passer, à respecter... le code de la route, les autres usagers, les automobilistes, les gens du pays, ceux qui travaillent.

J'ai vu aussi des arbres, encore plus que de vélos, des bois mêmes et jusqu'à des forêts. Elles sont sympas parce qu'on y trouve nombre de passages à l'ombre et qu'elles offrent aux cyclos caniculés de l'ombrage dont personne ne prend ombrage. C'est que, j'avais oublié de vous dire, j'ai vu, ou plutôt senti, de la chaleur, beaucoup de chaleur. Si bien qu'en fait je n'ai pas vu tant qu'ça de cyclos car je ne me suis pas attardé sur les routes et que je suis souvent rentré de bonne heure.

Et comme j'aime bien pédaler tranquille, j'ai apprécié toutes les petites routes à l'écart, même si pentues parfois. J'en ai emprunté beaucoup qui montaient, qui descendaient, qui tournicotaient et, dessus, des cyclos qui montaient, qui descendaient, qui tricotaient.

J'ai vu également beaucoup de cyclos qui s'arrêtaient. Pour boire un coup parce qu'il faisait grand soif et qu'il faut bien faire marcher le commerce local. Et surtout pour regarder, pour visiter, pour prendre des photos. Faut dire que c'est incroyable le nombre de belles choses qu'il y a à voir dans les Vosges, autant que dans le Perche, que dans le Dijonnais, que dans l'Albi, que dans..., que dans..., enfin que partout dans nos belles régions de France. Et probablement aussi à l'être Angers.

J'ai vu, et c'est nouveau, bien plus de vélos électriquement assistés qu'à l'habitude. Et ils nous doublaient gentiment dans les bosses, sans même chercher à nous allumer.

J'ai vu, ah oui, une petite vieille, devant sa maison, tellement sympa et heureuse de discuter avec des cyclos ; une dame dans un village encourageant de ses applaudissements chaque cyclo passant par là ; un ancien fermier accueillant à sa fontaine les cyclos qui venaient de se coltiner une côte de plus de 4 bornes ; un bistrotier restaurateur, chapeau vissé sur la tête et barbe blanche florissante, faire la bise à toutes les femmes et à tous les hommes venus manger chez lui.

C'est ça, la semaine fédérale, la foule joyeuse et tumultueuse des cyclos mais aussi plein de rencontres spontanées comme autant d'étincelles d'humanité.

Ici Epinal, à vous les studios, à vous Cognac q (Jay)

Yannick HINOT

Sommaire

| | | |
|---------------|-----------------------|----------------------------------|
| 5-7 SF Epinal | 12 Rencontre insolite | 16 Pêle-mêle |
| 1. Édito | 8-9 Concours photo | 13 Randonneurs sans frontières |
| 2-4 Infos | 10-11 Lettre ouverte | 14-15 Echos des clubs |
| | | Inséré : bulletin concours photo |



➤ Réunion des FÉMININES le 5 juin

> Séjour 2018 à VOUVANT : dernières informations concernant l'organisation sur place, les tracés,...

> TOUTES à TOULOUSE 2020

Le rassemblement des féminines pour 2020 est prévu à Toulouse.

L'accueil, les animations et le défilé final se feront les samedi 12 et dimanche 13 septembre 2020.

Comme pour Paris en 2012 et Strasbourg en 2016, le Codep organise un voyage itinérant des Ponts-de-Cé à Toulouse.

6 étapes sont pressenties avec une arrivée à Toulouse le vendredi 11 Septembre.

Une invitation et un bulletin de préinscription seront adressés très prochainement ; afin de mettre en place au mieux ce voyage, il conviendra de le diffuser largement aux féminines dans tous les clubs et de le retourner dans les meilleurs délais.

➤ Réunion du CODEP le 19 juin

■ **Trésorerie** Une dotation de 3 000 euros a été versée au club de Brissac pour l'achat d'un tandem à assistance électrique. L'inauguration de ce VAE s'est déroulée le 13 mai (voir Flash de juin). Un compte-rendu de cette petite cérémonie avec photos et article de presse va être envoyé au Conseil Départemental ainsi que le calendrier des sorties prévues pour les tandémistes du club. En retour, le Conseil Départemental va verser au Codep sa subvention.

■ **Assemblée Générale FFCT 2019**

- Des contacts ont été pris auprès d'entreprises pour un partenariat, notamment Cointreau (proposition de cadeaux) et Giffard.

- les hôtels du centre ville susceptibles d'accueillir les participants ont été listés ; certains sont écartés à cause de tarifs trop élevés.

- l'achat de t-shirts pour les bénévoles va se faire lors d'une commande en commun avec le Coreg (pour la Semaine Jeunes de La Flèche et pour une Maxi Verte organisée en Loire-Atlantique).

- après l'établissement d'un budget prévisionnel, une demande de subvention exceptionnelle sera adressée au Conseil Départemental ainsi qu'au Conseil Régional qui offre des aides pour « grands événements ».

-> Lors de l'AG fédérale de 2018 à Boulazac (24) les 1^{er} et 2 décembre, le Codep 49 devra proposer un petit film présentant son projet pour l'accueil de l'AG 2019 à Angers.

■ **Jeunes**

39 jeunes de la région sont inscrits pour la Semaine Jeunes à Aubusson d'Auvergne du 7 au 15 juillet, dont 9 de Brissac et 4 de Longué.

Y seront disputées les finales nationales des critères du Jeune Cyclotouriste. En vtt, Marion Piednoir et Andy Guiheneux représenteront le Maine-et-Loire.

■ **Féminines**

- 2018 : l'organisation du séjour à Vouvant est quasiment bouclée.

- 2019 : la Rando des Féminines sera organisée par le VC Cholet le dimanche 1^{er} septembre. Un nouveau séjour sera organisé, à partir du 9 septembre compte tenu de la date de la Rando des Féminines. Le lieu sera choisi à l'occasion du séjour à Vouvant.

- 2020 : pour la concentration nationale « Toutes à Toulouse », 6 étapes se dessinent pour un parcours total voisin de 550 km : hébergements à chercher, d'ici décembre, à proximité de Bressuire, Melle, Angoulême, Bergerac, Moissac. Une préinscription sera demandée auparavant pour avoir une idée du nombre de réservations à effectuer.

■ **Circuits vtt**

Une rencontre a eu lieu ce 19 juin avec le Conseil Départemental à laquelle les clubs qui ont œuvré à la première expertise de circuits étaient invités. Un premier tri a été fait, environ 2/3 des circuits ont été retenus ; quelques-uns ont besoin de petites retouches.

Le Conseil Départemental va présenter ces circuits aux communes ou communautés de communes concernées en leur proposant de les inscrire au PDIPR (Plan Départemental des Itinéraires de Promenades et de Randonnées). Pour obtenir cette inscription leur ouvrant droit à une subvention, ces communes devront assurer le balisage des circuits ; après quoi ceux-ci seront à nouveau expertisés par les équipes du Codep qui devront remplir une grille destinée au Conseil Départemental. ; cette nouvelle expertise portera notamment sur la qualité du balisage.

■ **Réunion du calendrier 2019**

Rappeler le règlement. Revenir sur la déclaration CERFA.

■ **AG Codep 2018**

Elle se tiendra à Brissac le samedi 20 octobre, à la salle du Tertre. Un choix de menu a été fait.

■ **Sécurité**

La réunion Sécurité se déroulera le samedi matin 24 novembre. Elle se composera de 2 parties.

La 1^{re} portera sur la déclaration d'accident (certains clubs ignorent qu'elle doit se faire dans les 5 jours) ; sera détaillée la marche à suivre en passant par internet.

La 2^{de} pourra être consacrée à un retour d'expérience, par des collègues de Brissac, sur l'accompagnement de personnes handicapées.

■ Divers

- Confirmation de la réservation d'une salle pour le pot du Codep lors de la SF d'Epinal.
- Pour rendre le nouveau logo fédéral plus parlant au citoyen lambda, Roland propose qu'on y ajoute « Fédération Française de Cyclotourisme »
- 2 nouvelles conventions de pré accueil sont passées pour les clubs de Longué et de St-Florent-le-Vieil.

➤ Réunion du CALENDRIER le 29 juin

Elle a commencé par le rappel du règlement voté lors de l'AG départementale à Melay (Chemillé-en-Anjou) le 21 octobre dernier.

2 recommandations : - s'il y a un parcours famille de proposé, il faut le mentionner

- dans la communication des résultats à la presse, bien faire la distinction entre cyclo route et cyclo vtt.

RAPPEL : Il revient à chaque club d'inscrire sa randonnée sur le site fédéral (cliquer sur ESPACE STRUCTURES dans le bandeau supérieur pour accéder à votre club).

Le règlement précise bien que le Codep ne validera pas de randonnée après le 30 octobre (et, sans validation, pas d'assurance fédérale) ; alors n'attendez pas le dernier moment et faites votre saisie le plus tôt possible.

➤ Divers

► Challenges départementaux

Rappel : la période prise en compte pour l'attribution des points aux challenges clubs et individuels du département va du 1^{er} octobre 2017 au 30 septembre 2018.

Vous êtes donc invités à **adresser vos feuilles de challenges pour le 5 octobre** à
Monique FOUCHARD 126, rue du Haut Pressoir 49000 ANGERS

Les feuilles pour les challenges 2018 (clubs et individuels) seront disponibles sur le site du Codep (maine-loire-ffct.org) à la fin du mois de septembre (onglet « Challenges »).

► Concours photo 2018

- **CODEP** : thème -> « Les chapelles » Règlement et bulletin dans ce numéro

Date limite d'envoi à Jean-Noël GODFRIN : le **30 septembre**

- **COREG** : thème -> « Cyclotourisme en automne » Règlement et bulletin dans ce numéro

Date limite d'envoi à Bernard MIGOT : le **15 octobre**

- **FÉDÉ** : thème -> « Portes et fenêtres »

Plus sujet libre : « Le cyclotourisme en action »

Date limite d'envoi le **10 octobre** Détails sur le site fédéral, rubrique « NOS ACTIVITÉS » -> « Concours photo »

► Sur votre agenda

-> **20 octobre** : **ASSEMBLÉE GÉNÉRALE du Codep** à 8h30 à **Brissac**

-> **24 novembre** : **RÉUNION SÉCURITÉ** à 9h à la Maison des Sports des **Ponts-de-Cé**

-> **25 novembre** : **ASSEMBLÉE GÉNÉRALE du Coreg** à **Ernée (53)**

-> **19 janvier 2018** : **SOIRÉE DANSANTE du Codep** aux Greniers St-Jean à **Angers**

► Semaine Jeunes à Aubusson d'Auvergne



Marion Piednoir et Andy Guihéneux, tous deux du club de Longué, ont pris part à la finale nationale du critérium des jeunes vététistes dans la catégorie des 15-16 ans

Marion a terminé 4^e chez les filles,

Andy 15^e chez les garçons.



► Semaine Fédérale à Épinal (voir plus loin)

Petit retour en arrière

Fin mai, la randonnée des Plantes Médicinales de Chemillé s'est terminée par une petite cérémonie : la remise d'une médaille d'or de Jeunesse et Sport au bien connu et jeune octogénaire Yves Duigou. Le motif ? En tant que secrétaire, on fait partie des meubles, c'est logique. Mais l'ami Yves a fait très fort : 21 ans de secrétariat au club de foot avant de virer sa cuti en se tournant vers le vélo et de tenir le même poste au club cyclo 25 nouvelles années ! Bravo Yves !

En présence des élus de Chemillé, c'est M. Ozo, président départemental de Jeunesse et Sports qui lui a remis sa médaille.



FÉDÉRATION FRANÇAISE
DE CYCLOTOURISME

Le nouveau logo fédéral,
avec l'ajout de la mention
« Fédération Française de
Cyclotourisme »,
tel que souhaité par le Codep 49

Vous pouvez le copier-coller dans la version numérique de ce numéro.

COMME QUOI !!!

=> *Extrait du Flash du mois de juin*

Formation PSC1

Après Longué le 25 février, c'est Chemillé qui a accueilli la 2^e session de formation pour 2018. André Gourdon, le président local, confirme : *«le club a été très satisfait de cette formation.»*

=> *Message adressé par le club de Chemillé en juillet*

Mise en Situation le 18 Juillet 2018

Roland au sommet de la côte du moulin à Beaupréau pousse un râle, traverse la route et s'effondre sur l'herbe du bas-côté _____ malaise cardiaque!!!!!!

Heureusement, il n'est pas seul en vélo et surtout il est accompagné de 5 cyclos formés à la session du PSC1 de Chemillé.

Un massage commence, les secours sont prévenus, et au bout de 10 minutes, Roland reprend connaissance alors que les pompiers arrivent sur les lieux.

Il est conduit au CHU de Cholet puis transféré au CHU d'Angers. Le médecin confirme que sans le massage cardiaque Roland n'aurait pas survécu.

Déjà en 2014 Roland fait un premier malaise cardiaque près de la mairie de Chemillé, la présence d'un jeune pompier et du défibrillateur de la mairie lui sauve la vie une première fois.

Jeannine son épouse dit qu'il est né sous une bonne étoile : nous pouvons la croire.

Pour le Club, Didier Lambert secrétaire

Maître Jacques

Dans la Lettre ouverte du précédent numéro, nous avons évoqué le vélo que Jacques Anquetil avait donné à M. de Contades pour lui avoir permis d'enchaîner, en 1965, le Dauphiné Libéré et Bordeaux-Paris. Je ne disposais que d'un cliché noir et blanc. Voici ce vélo en couleur... Seule particularité, il porte le nom de Anquetil sur le cadre, au-dessus du bidon.



IMAGES en textes et photos d'ÉPINAL

Samedi 4 août

Il fait manifestement aussi chaud dans les Vosges qu'en Anjou. Notre gîte nous attend, mini chalet en bois ; rideaux tirés pour garder la fraîcheur. La température y atteint les 33 degrés. Nous nous rendons à Golbey pour retirer nos dossiers. Il est 18 h, aucun souci pour stationner, pas de file d'attente au "guichet". Formidable ! Un coup d'œil à notre dossier avant de repartir : les circuits sont ceux du vtt. On nous les change illico contre ceux de la route.

Dimanche 5 août - La Vôge en Vosges

Je joue à saute-collines pour rejoindre le circuit que je prends partiellement à contresens afin de me rendre au point d'accueil de Bains-les-Bains. Discussion au passage avec une octogénaire du cru qui explique que la Vôge, région au sud d'Épinal, fait la liaison entre la Haute-Saône et les Vosges. Premières rencontres, sur la route et au point d'accueil, de Mainoligériens. Passage devant les thermes de Bains-les-Bains. Bref arrêt au ravito car la chaleur monte en même temps que le soleil. Comme d'autres, je veux rentrer pour 12 -13h. Ce sera 13h15 car la succession de bosses et de faux plats et le vent défavorable sont usants.

Lundi 6 août - Les Charmes de la colline inspirée

Un parcours au dénivelé plus doux que la veille. Je rejoins rapidement le circuit qui passe près de notre gîte. Une interminable procession de cyclos dont certains ont un comportement douteux. À qui la faute ? en tout cas, de Châtel-sur-Moselle, je garde moins l'image de la forteresse que celui de la cyclote étendue près d'une voiture. Charmes n'en manque pas mais je délaisse la colline de Sion -ceux qui y sont grimpés ont encore en mémoire ses rudes pourcentages. Route de campagne vallonnée jusqu'à Mirecourt. Sur le retour, peu prennent le temps d'admirer la basilique de Mattaincourt et de s'arrêter au monument de la 2^e DB du Général Leclerc. Il est vrai qu'il fait chaud !

Mardi 7 août - La Perle des Vosges et la vallée des lacs ou Les vallées des lacs et les crêtes vosgiennes

Tout à l'est du premier circuit ou point de départ décalé du second, Gérardmer est la ville phare de la journée. Bien avant toutefois, le village de La Baffe se remarque par ses décorations. Beaucoup se laissent séduire par l'appel de la montagne. La route des crêtes, outre de superbes points de vue sur la vallée et les lacs proches, offre une fraîcheur bien venue. Le retour dans la vallée s'accompagne de 10 degrés supplémentaires. Le point d'accueil de La Bresse où j'ai séjourné l'an dernier, concentre une grande partie des circuits et propose une halte appréciée en cette journée la plus chaude.

Mercredi 8 août - Les Vosges saônoises

Les circuits suivent la Moselle vers le sud. À partir de Remiremont, jolie ville avec sa grande rue bordée d'arcades, changement de décor : la route se redresse sérieusement. Au lieu d'une succession de courts vallonnements, c'est ici une suite de longues montées et descentes, entre 3 et 5 km. Heureusement les pourcentages n'excèdent pas 7% de moyenne et sont souvent inférieurs. Des routes étroites au cœur de la forêt et de rares maisons ; dépaysement assuré. Et en plus, la température a baissé ; on a même droit à une courte averse. Après La Val d'Ajol et son andouille, retour aux pentes plus douces par Plombières-les-Bains (qui me laisse de glace), ville balnéaire encaissée car édiflée sur un ancien cratère de volcan.

Jeudi 9 août - La femme à barbe

Jour traditionnel du pique-nique. Les cyclos matinaux ont eu raison. Pas à cause de la chaleur mais d'un méchant coup de vent accompagné d'une forte nuée orageuse sur les coups de midi. Il fallait avoir le vélo bien accroché... En conséquence de cet épisode météo, les autorités ont ordonné l'annulation du pique-nique. Pas la première fois que le ciel fait des siennes le jeudi de la SF.

Vendredi 10 août - Les villes d'eau ou Au pays de Jeanne

Comme mardi, possibilité d'un départ déporté en se rendant directement à VitteL. Avant les villes d'eau, Ville-sur-Ilion a rencontré un franc succès avec sa brasserie musée. Plus loin, à défaut du monument franco-tchécoslovaque de Darney, mal signalé, je me console avec le lavoir et la belle église de

Relanges. Beaucoup s'arrêtent à Contrexéville -si, si, il y en a qui vont goûter l'eau !- aux décors très colorés ; les thermes sont plus lumineux et moins massifs que ceux de Vittel dont la ville doit beaucoup au club Med. Le retour est l'occasion d'apprécier à nouveau les décors du point d'accueil de Lerrain, commune de 550 habitants, habituée des grands événements pour avoir organisé plusieurs fois un festival international d'ukulélé. C'est monsieur le Maire qui me l'a dit...

Samedi 11 août - Pays des abbayes et de la Déodatie

Pour la Déodatie, terme qu'on n'emploie pas tous les jours dans les conversations courantes, il fallait se coltiner le grand parcours. Déodat (Dieudonné en français) est le saint fondateur, plus ou moins légendaire, de Saint-Dié ; la Déodatie est donc la région. Les abbayes en revanche, Etival-Clairefontaine, Moyenmoutier, Senones, étaient connues de nos féminines car sur la route de Toutes à Strasbourg. Idem pour le col de la Chipotte et la nécropole nationale, une parmi d'autres en cette région qui a beaucoup donné à la première guerre mondiale. Au final, des parcours bien boisés au dénivelé abordable

Dimanche 12 août

Clap de fin avec les discours officiels et le défilé de clôture. Dommage que les couleurs du 49 y soient trop peu représentées.

De notre envoyé spécial, Igrècash

Une semaine fédérale ne serait pas complète sans l'incontournable pot du Codep.

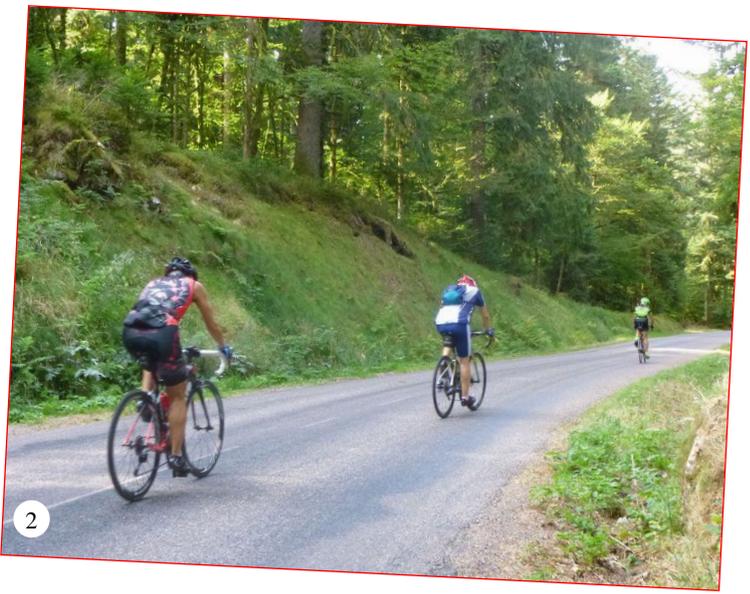
Pour une fois et pour raison de local disponible, il s'est tenu le lundi soir, à la permanence. Un espace bruyant qui a contraint notre président à un discours de bienvenu réduit au minimum vital. D'aucuns ont préféré boire leur verre et tenir conversation à l'extérieur, histoire de se réchauffer. En tout cas, une ambiance fort sympathique : plus de la moitié des 325 inscrits du Maine-et-Loire sont passés se rafraîchir (vif succès remporté par les jus de fruits). Pour beaucoup, l'occasion de retrouvailles, d'échanges sur les lieux d'hébergement mais aussi de projets de rencontres et sorties communes pour les jours suivants.

Merci aux responsables du Codep qui ont donné de leur temps pour préparer ce pot et... ranger ensuite !



Légende des photos de la page suivante :

1. La Bresse, promesse des crêtes vosgiennes
2. Les forêts du Saônois ; la route monte mais elle est à l'ombre
3. Etablissement hydrothermal de Contrexéville
4. Monument de la 2^e DB du Général Leclerc à Madonne-et-Malerey
5. Une des 17 (ou 19, selon les ... sources) fontaines publiques de Remiremont
6. La basilique de Mattaincourt, tout près de Mirecourt
7. Maison typique de Lorraine, commune de Les Voivres
8. Chasse à la cannette, fontaine à Vaubexy.



Règlement 2018

Art. 1 : Le COREG organise chaque année un concours photo ouvert à tous les membres de la FFCT affiliés à un club des Pays de la Loire et aux membres individuels de cette région. Ce COREG organise aussi un concours photo entre tous ces clubs ligériens affiliés à la FFCT.

Art. 2 : La participation à ces concours est gratuite.

Art. 3 : Les sujets sont proposés par la commission photo du COREG et validés par son Comité Directeur.

Art. 4 : Chaque cyclotouriste ligérien concurrent doit présenter une série de 3 photos personnelles. Il peut présenter une autre série, au maximum 2 en tout, s'il juge qu'elle a un intérêt. En 2018, le sujet est « Cyclotourisme en automne ». Les trois paysages photographiés dans une même série doivent être différents.

Art. 5 : Les photos à présenter seront numériques. Les photos ayant subi un montage sont interdites. Une définition modérée des photos (maximum 2 Mo) est souhaitable pour alléger le temps des transferts et est amplement suffisante dans le cadre de ce concours.

Art. 6 : Chaque participant doit transmettre (par internet de préférence) au responsable de la commission photo le bulletin d'inscription figurant en annexe, correctement rempli, en même temps que ses photos. Sur ce document un numéro confidentiel de 5 chiffres est à choisir. En cas de choix identiques par deux concurrents, il sera ajouté 1 au numéro du 2^d l'ayant envoyé et celui-ci en sera informé. En version informatique, le bulletin d'inscription est à renommer, si possible, à l'aide de son nom suivi de son prénom pour faciliter le travail de classement du gestionnaire du concours.

Art. 7 : Chaque concurrent doit identifier ses photos à l'aide de son numéro suivi d'un espace puis d'une lettre (A pour la 1^{re} série, B pour la 2^{de}) et d'un chiffre (de 1 à 3). Ainsi, pour un candidat ayant choisi le numéro d'anonymat 72085, les photos de la 1^{re} série sont identifiées par 72085 A1, 72085 A2 et 72085 A3 et, de même, les photos de l'éventuelle série B sont identifiées par 72085 B1, 72085 B2 et 72085 B3.

Ce nom informatique peut éventuellement être complété par un titre précisant par exemple le nom du lieu. Ainsi une photo peut être nommée « 72085 A1 Parc des Carmes » ou « 72085 B2 près de La Flèche ».

Art. 8 : Les envois doivent parvenir à l'adresse bernardmigot@live.fr au plus tard le **15 octobre 2018**

Art. 9 : La commission photo choisit le jury chargé de noter les photos, elle définit également le barème. Chaque membre du jury ne juge ni ses propres photos ni celles des adhérents de son club. Les concurrents présentant plus d'une série de photos sont classés à l'aide de leur meilleure série. Toutefois, en cas de trop nombreuses photos à évaluer, le jury peut exclure du concours l'ensemble des séries B.

Art. 10 : Concours des clubs : les clubs sont classés à l'aide du total des notes des meilleures séries de ses adhérents (une série par membre), en prenant au maximum trois de ses licenciés n'habitant pas à la même adresse.

Art. 11 : Par sa participation, chaque photographe confère au COREG l'autorisation gracieuse de diffuser ses photographies, conditionnée par la citation de l'auteur, et reconnaît d'autre part s'être assuré, s'il y a lieu, de l'autorisation des personnes photographiées ou des propriétaires des biens photographiés. L'organisateur ne saurait encourir une quelconque responsabilité en cas de revendication formulée par une tierce personne.

Art. 12 : Les dix premiers du concours individuel et le club premier du concours des clubs, en excluant les participants hors concours, et le club vainqueur du concours des clubs seront récompensés lors de l'AG du COREG. Les concurrents hors concours sont ceux ayant eu une récompense au concours individuel de l'an dernier et ceux déclarant qu'ils renoncent à ces récompenses, ne participant que pour le plaisir de la photo. Le club lauréat l'année passée est également hors concours pour la remise du trophée et d'une carte cadeau.

Art. 13 : La participation au concours implique l'acceptation du présent règlement. Il a été adopté par le Comité Directeur du COREG le 2 décembre 2017.

Annexe : commentaires sur ce règlement

Article 4 : Un cyclotouriste, arrêté ou en mouvement, ou un vélo (au moins) est nécessaire sur la photo. Si cette personne est en tenue de cyclotouriste évidente (cuissard et maillot de club), un vélo n'est pas nécessaire sur la photo.

Il n'est pas nécessaire que ce cyclotouriste ou ce vélo soit vu en entier. Une ombre de cyclotouriste ou de son vélo est suffisante mais toute autre représentation (sculpture, dessin,...) est hors sujet.

Ce cyclotouriste ou vélo (minimum) doit être perçu nettement sur la photo. De même, il ne doit pas y

avoir de doute sur la saison de la prise de vue pour qu'il n'y ait pas d'ambiguïté sur le respect du sujet du concours.

article 5 : les photos lourdes (celles prises avec un grand nombre de pixels) engendrent des temps de transferts et de traitements longs. De plus cette haute définition ne joue pas sur la qualité des photos dans le cadre de ce concours. Une définition de photo supérieure à celle du système de visualisation n'apporte aucune amélioration dans ce contexte. Il est donc conseillé de régler son appareil (ce n'est pas obligatoire) pour avoir des photos de définition modérée. On peut aussi réduire cette taille avec un logiciel courant comme la Galerie de photos de Windows Live.

À titre indicatif, je rappelle la taille des deux photos les mieux notées au concours 2017 : 1,15 Mo, 1,1 Mo (Mo signifie « méga octets », 1 Mo vaut donc 1 million d'octets).

Inversement, il ne faut pas tomber dans l'allègement excessif qui nuit à la qualité ressentie de la photo. Un minimum à conseiller paraît être 0,5 Mo.

article 6 : si deux concurrents choisissent par exemple le n° d'anonymat 72085 alors le n° 72086 sera proposé au second.

Le changement des noms des bulletins d'inscription devrait alléger la tâche du gestionnaire du concours. D'autre part, il convient de noter ou de se souvenir de son numéro d'anonymat pour identifier ses photos dans la synthèse des notes qui sera envoyée, pour information, aux participants après l'AG 2018 du COREG.

article 9 : chaque membre du jury donne, pour une photo à noter 3 notes, sa note finale étant la moyenne de ces 3 notes. La première concerne le respect du sujet, la seconde concerne le cadrage (la mise en valeur du sujet, le premier plan, l'arrière-plan sont évalués globalement), la troisième évalue l'esthétique de la photo.

Tout ceci est bien sûr assez subjectif et d'un membre du jury à un autre les notes peuvent être très différentes

article 10 : la restriction « n'habitant pas à la même adresse » permet d'éviter l'assimilation d'une famille à un club.

CONCOURS PHOTO - COMITÉ MAINE-ET-LOIRE

Thème : « *Les chapelles* »

Support : **Papier Couleur argentique** : format 11x15 sans marge

ou **Fichier numérique** à adresser sous format **.jpeg**

Règlement : Cf. règlement Coreg pour les procédures ainsi que l'article 5 de l'annexe pour le « poids » des photos Toutefois : envoi de 1 à 3 photos maximum, le classement se faisant sur la meilleure.

Challenge départemental : l'attribution du challenge départemental destiné à récompenser un club se fera sur 2 concurrents du même club si au moins 3 clubs participent.

Dates : envoi au correspondant départemental pour le **30 septembre 2018**

Merci de joindre une enveloppe timbrée pour le retour des photos.

Correspondant départemental 49 :

Jean-Noël GODFRIN

20, rue du Clos de l'Hôpital
49260 SAINT-CYR-EN-BOURG
Tél. : 02 41 51 67 38

Courriel : godfrin.jean.noel@orange.fr

Lettre ouverte à ...

des spécialistes ou presque

Mes chers à-peu-près spécialistes

À mon âge, la fréquentation des médecins est une maladie chronique. Besoin ou non d'un certificat pour une licence de cyclo malgré un manque accru de maîtrise physique, je dois me résoudre à une visite régulière à mon médecin. Il n'y a pas que ceux qui ont des doubles AVC à se rendre fréquemment au cabinet médical et ce, indépendamment des jours d'ouverture de la chasse.

Oui, à mon âge, comme beaucoup de nos pères avant nous et beaucoup de mes pairs aujourd'hui,

je suis affligé d'un grand nombre de maux, des maux cachés et des maux tus, comme des maux dits y compris des monologues quand je me surprends à parler tout seul. Toute une panoplie, tout un jeu de maux.

Le plus souvent de la bobologie, pas des gros maux, des petits maux, pas doux pour autant. Des douleurs, des lourdeurs, des méformes, des baisses de régime et pas que matrimonial. La tête embrumée au réveil, le sommeil qui ne vient pas, formes de maux tôt et de maux tard mal supportés par un cyclo.

Mais je m'épanche, je m'épanche, pas trop tout de même car je suis capable de tomber ou de me faire un tour de rein et j'habite trop loin de la frontière franco-allemande pour m'y rendre en un tour de roue. J'en reviens donc à vous, mes chers spécialistes à-peu-près.

À commencer par vous, mon cher (au sens onéreux du terme) pneumologue. Je m'en suis allé vous consulter car ayant quelques difficultés à bien respirer. Je ne prenais pourtant pas de comprimés mais j'avais l'impression que mes poumons l'étaient. J'ai voulu vous chambrer un peu en vous demandant si vous faisiez aussi



du tubeless mais ma tentative d'humour est retombée comme un soufflé. Vous l'avez mal prise et m'avez fait faire, en représailles certainement, une série de pompes. Crevé que j'étais, j'ai failli expirer. Ah ça, pour me gonfler, vous m'aviez gonflé car vous aviez placé les bars un peu haut. Je me suis retenu pour ne pas éclater et rester correct. Mais, au sortir de chez vous, j'ai pris la décision de chercher une médication plus douce.

Et j'ai entrepris un voyage itinérant à vélo en Irlande. Je connaissais comme tout un chacun la fameuse blague comme quoi un peu d'Eire ça fait Dublin. Mais un mien ami était revenu enchanté et comme reverdi de son escapade cyclotouriste en ce beau pays. Je me suis laissé séduire par une balade irlandaise, à ne pas confondre avec la ballade irlandaise chantée par Bourvil. Elle ne pouvait que m'être faste même si je n'avais pas l'intention de pousser jusqu'à Belfast ; en revanche, ne souffrant pas de maux d'estomac, j'avais mis l'Ulster à mon programme.



Sur place, pas de déception. Superbes balades en effet, des paysages magnifiques, un vert que vous buvez des yeux, des moutons encore plus laineux que ceux que je déniche régulièrement sous mon lit (vous aussi ? ça me rassure), des villages guillerets, bref une Irlande de carte postale conforme aux pubs -prononciation à votre choix- que vous proposent les catalogues (pas plus que le stomatologue n'est le spécialiste de l'estomac, le catalogue n'est le spécialiste des catas).

Seulement, ce dimanche-là comme tout autre jour, la beauté du paysage ne suffit pas à rendre la pédalée plus légère. Surtout sur de petits itinéraires joliment escarpés où la route joue à saute-brebis –les dames préféreront sans doute le saute-mouton. L'air a beau être sain, a beau être grand, il vient à me manquer. Je force, je m'efforce ; je souffle, je m'essouffle ; j'ahane plus bruyamment que le moteur électrique dont ne dispose pas mon vélo. Je m'éreinte, non c'est plus haut, je m'époumone, je suffoque ; c'est trash mais je crache. Je grimace, je grince, mon vélo aussi. Je geins, mon vélo également a geint et pourtant le petit déjeuner est loin derrière nous. Qu'y faire ? C'est dimanche, le jour du geigneur. Quelques mètres à pied, quelques minutes de repos bienvenues, une petite prière à Jean-Pierre Melville pour retrouver le deuxième souffle.

La crise passée, je chevauche à nouveau ma monture, figure de style un peu trop aérienne pour qualifier la pesanteur de mes coups de pédale. Heureusement, je ne suis plus très éloigné d'une grosse ville car j'ai une seule idée en tête -c'est déjà pas mal en la circonstance-, j'ai une seule envie : trouver au plus tôt un cabinet médical. Je sais bien que nous sommes dimanche mais je ne doute pas qu'il soit ouvert. Dans la très catholique Irlande, on respecte les traditions et le dimanche c'est aussi le jour du Soigneur. À tout le moins y aura-t-il un médecin de garde.

Quête rapidement couronnée de succès, ma pratique de l'anglais me permettant de me renseigner facilement. Par hasard, beaucoup de spécialistes dans ce cabinet où les noms s'affichent aussi en français. Entre les O'Brien, O'Connor, O'Sullivan, ... c'est une vraie histoire d'O, Je parcours la liste avec curiosité, écartant d'emblée quelques spécialistes, désolé pour vous, mes chers à-peu-près.



L'addictologue ? Non merci, j'ai assez donné à l'école. Je n'ai rien contre Bernard Pivot. Aucune dent contre lui ni aucune dent sur pivot d'ailleurs mais la dictée, ça suffit comme ça ; à se demander si ces spécialistes des concours d'orthographe ne seraient pas accros voire complètement dépendants : ils auraient peut-être intérêt à consulter un spécialiste.

Ensuite, un génycologue ? Nonobstant la coquille, cette inversion de lettres m'amuse. Elle a tout du lapsus : un médecin capable de comprendre les femmes a forcément du talent. En Irlande en tout cas. En France je ne me permettrais pas et je ne suis pas masochiste au point de jouer les machos. Après, un gastro-entérologue ? Ça ne me convient pas, moi au contraire, ça gaze pas trop.

Ah, un neuropsychologue ? Un neuro c'est pas cher mais je tiens quand même à en avoir pour mon argent, je crains l'entourloupe. Remarquez que payer en euros, c'est pratique. Si j'avais choisi l'Irlande du Nord pour mon voyage, il m'aurait fallu trimballer tout un tas de livres avec moi ; j'ai autre chose à mettre dans mes sacoches.

Un diététicien ? Non merci, j'ai moins de problèmes de ligne que mon téléphone portable. Je n'ai pas attendu la pub pour me mettre à manger tout bon tout bio. Il n'a pas besoin d'en faire tout un plat pour m'inciter à manger équilibré et sainement. La seule chose qu'il pourrait me donner, ce sont des compliments alimentaires. De quoi flatter mon ego mais à consommer avec modération.



Ensuite, voyons, un acupuncteur ? J'avoue hésiter un peu. Je n'ai pas encore fréquenté mais on m'a dit du bien de l'acupuncture, une médecine qui se pique de recharger vos accus, qui remet du courant dans les bons fils. Dommage qu'elle ne puisse pas grand-chose contre la bêtise humaine car il y a de par le monde des coups de pied aux accus qui se perdent.

Un autre spécialiste pour finir, un rhumatologue ? Quelqu'un qui soigne les rhumes et moi qui ai des difficultés pour respirer. Tentant. Mais me revient en tête la chanson de Moustaki telle que je la comprenais enfant : « Donne du rhum à tologue ». Un doute me prend. Certes on fabrique en Irlande moins de rhum que de whisky. Et je sais bien que par chez moi on soigne volontiers le rhume par le rhum ou par la goutte ou toute autre forme d'eau-de-vie locale. Mais perso, le grog, ça me laisse groggy. Et je crains qu'après un bon whisky, fût-il médicalement prescrit, je reste complètement scotché. Alors foin de mon rhume, je préfère m'abstenir.

Ah, j'avais laissé ; un dernier spécialiste et il pourrait justement convenir : l'allergologue, mais, je ne sais pourquoi, je soupçonne une plaisanterie.

Un peu plus loin, une affichette : « de garde ce jour » ; c'est malin, ils auraient pu la mettre avant. Et sous l'affichette, une plaque, discrète : médecines douces. Le docteur est un nommé O'Pat. Voici qui me séduit. Quelques minutes dans une salle d'attente et il me reçoit. Accueil sympathique et chaleureux. Il prend le temps d'écouter mes déboires, mes soucis de respiration, la raison de mon voyage à vélo en Irlande et comment la dernière grimpe m'a mise à plat. Même si un plat c'est beau, je ne suis guère dans mon assiette. Puis auscultation sérieuse, notamment la gorge et les poumons. Quand il me le demande, je dis « Guinness » ; en Irlande ils connaissent peu la « 33 ». Sinon je ne bronche pas. Diagnostic rassurant et conseils de prudence : « Je vous donne un traitement de fond à base de minéraux : des granules de silice, de phosphore mais aussi de zinc car vous ne pouvez pas visiter l'Irlande sans fréquenter ses bars ; pour prévenir l'essoufflement, des granules d'antimoine, ils ne vous empêcheront pas de visiter nos belles abbayes. Des végétaux aussi sous forme d'huiles, essentielles pour vous refaire une santé même si ce n'est pas de phyto. Et de retour chez vous, attention, repos, respectez bien la pause au logis. » Je le remercie. « Pour moi, c'est tout naturel ! » il me répond.



Avant de partir, je lui fais part rapidement de mes réflexions sur ses collègues du cabinet. Il prétend que j'ai pu me tromper sur le sens exact de leurs spécialités, que j'ai pu commettre quelques à-peu-près. Il me dit ça doucement, à doses homéopathiques. Je sens que je vais finir par le croire.

En tout cas, dès mon retour en France, c'est promis, mes chers à-peu-près spécialistes, je m'en réfère au Larousse. En attendant, pour me remettre de mes émotions, c'est la rousse irlandaise si subtilement maltée que je vais savourer dans le premier pub venu.

Le malade imaginaire

Rencontre insolite

Ils auront été nombreux, les cyclos effectuant la randonnée de la Corniche angevine, le dimanche 3 juin, au départ de Chalonnnes, à croiser cet équipage rare : un homme et son âne. Ou plutôt son ânesse, « Oseille », docile et vaillant animal de 14 ans.

C'était sur la route tranquille qui longe la Loire entre Chalonnnes et La Possonnière. Justement intrigués, quelques cyclos tout aussi justement promeneurs ont pris le temps d'un arrêt et d'une petite conversation.

Christophe, le marcheur, est habitué à ces échanges. Depuis qu'il a quitté Belfort à la mi-avril, il en a croisé du monde, répondant volontiers au jeu des questions. « *C'est facile à me rappeler, reconnaît-il, aujourd'hui c'est mon 50^e jour.* » Manifestement, il va vers l'Ouest. « *Je me rends au Croisic. Mais je suis un peu en avance sur ce que j'avais prévu ; il est possible que je longe la côte jusqu'en Vendée.* » Christophe avait envisagé cette balade d'environ 1 200 km en 3 mois. Sans autre repère. Chaque jour, il ignore où il dormira le soir. À vrai dire, ce n'est pas trop un souci car la présence de son âne, « animal doux et attachant », facilite grandement la communication et les propositions sont spontanées pour dresser sa tente en toute sécurité.

Pourquoi ce long cheminement ? Le besoin de rompre pour un temps avec le monde professionnel, de retrouver plus longuement la nature et l'essentiel avec la complicité d'un animal. Une brave bête qui lui transporte quand même 50 kilos de bagages. Parmi lesquels un panneau solaire. Histoire de recharger lampes, téléphone portable et tablette. Oui, car chaque soir, Christophe poste le compte-rendu de sa journée. Parmi les lecteurs réguliers de son blog, une classe de CM1-CM2 de Belfort. Pour eux, l'occasion d'une découverte géographique de la France ; culturelle aussi car il y présente les sites historiques visités. ; sans compter la lecture des cartes IGN, comme dans les écoles de cyclo !

C'est pas tout ça, on cause, on cause mais... Sur son blog, Christophe écrit ce 3 juin au soir : « *Marcher le dimanche, c'est accepter de tailler la bavette aux promeneurs tous les 500 mètres. Nous n'avancions pas. Oseille en profite pour brouter à chaque pause, elle passe vraiment une belle journée.* »

Bon, de La Possonnière à Montjean, ils auront quand même parcouru ce jour-là 18 km. L'océan est de plus en plus proche.



Photo Martine Hinot

Le but était atteint. Ils sont rentrés à Belfort en deux coups de van.

L'avis d'Oseille sur ce voyage : « Il voulait m'emmener voir l'océan, il paraît. Ouais, rien de formidable ici. De l'eau salée, du sable et surtout pas grand-chose à se mettre sous la dent... Mais qu'est-ce qu'il peut bien lui trouver à cet océan ? Moi, je préfère de loin marais et forêts. Bref, je l'ai suivi, il est heureux. C'est l'essentiel. »

Oseille a finalement découvert la mer 10 jours plus tard, au Croisic.

Après quoi, Christophe a repris la route à l'envers, en longeant la Loire jusqu'à Couëron : passage du bac pour rejoindre la rive sud. Le 28 juin, Ils arrivaient au terme de leur voyage, à Noirmoutier.

Pour en savoir plus -> www.myatlas.com/ChristopheetOseille/oseille-a-la-

R. S. F.

Il ne s'agit pas de la radio sans fil. Ni des reporters sans frontières. Quoique ça y ressemble beaucoup. Dans le monde du cyclotourisme, RSF signifie **Randonneurs sans Frontières**. Il s'agit d'une confrérie.

Pourquoi en parler ici ? Parce qu'elle compte au moins 4 randonneurs du Maine-et-Loire.

Bien sûr, cette appellation évoque les cyclos au long cours qui sillonnent notre planète sur les divers continents. Ils sont de plus en plus nombreux, solitaires souvent, en couple parfois, avec enfant(s) plus rarement, cette situation pouvant évoluer au fil des mois et des années... On y trouve des novices qui découvrent le vélo en même temps que l'itinérance, des cyclos plus confirmés, des récidivistes aussi pour qui voyager est un mode de vie.

Comme Christophe compte sur son ânesse pour créer du lien et favoriser les rencontres, ils tablent sur leur vélo pour entrer en contact avec des gens de tous horizons et partager des expériences humaines.

Les randonneurs sans frontières ne sont pas tenus à cette philosophie mais d'aucuns peuvent y souscrire. Ce qui compte pour eux dans « faire le tour de la Terre », c'est précisément la circonférence, ses 40 075 km, unité de référence choisie pour se faire une idée facilement représentable de la distance que l'on peut parcourir à vélo.

Pour entrer dans cette confrérie, le demi-tour de la Terre suffit, quel que soit le temps mis pour atteindre ces 20 037 km. Quant à voyager à l'étranger, il est seulement exigé d'avoir parcouru 100 km dans un autre pays pour chaque tour de Terre parcouru.

Pas contraignant donc. À la découverte des pays étrangers, parfois lointains, pratiquée par certains adhérents, d'autres préfèrent le batifolage dans l'Hexagone, à la recherche de B.P.F. par exemple, ou bien profitent de diverses concentrations régionales et fédérales.

Si la liste des l'année 2017 compte 325 sûr beaucoup plus longue : pratiquement autant de tour de Terre que de confrérie respectable noms de randonneurs de 550 000 km au 615 000, et notre Chez les Mainoligériens, on Pierre Charbonnel, 245 000



« confrères » parue à l'issue de cyclo(te)s, elle pourrait être bien rien qu'en France, il y a cyclos à avoir parcouru un demi-licenciés à la FFCT. N'empêche, une puisqu'on y trouve par exemple les chevrons comme Henri Bosc, plus compteur, Jean-Louis Rougier, présidente Martine Cano, 194 000. trouve les noms du Pomjeannais km, du Saumurois Bernard Gasté,

247 000, des Angevins Jean-Louis Rocher, qui figure dans les premiers adhérents, 340 000 km et Lionel Delahaie 749 000 km. Le Sarthois bien connu de beaucoup d'entre nous, Jean-Claude Bonhomme est lui aussi un des premiers adhérents et il dépasse les 596 000 km.

A partir de 384 400 km, on peut aborder une nouvelle unité de mesure : la distance Terre-Lune. Quant à l'aller-retour, ils sont 8 à avoir atteint cette distance remarquable, dont le regretté Patrick Plaine avec 1 747 820 km !

Eh bien, il a été dépassé : l'Italien Giovanni Giaccone arrive au total ahurissant de 2 021 537 km. Compte-t-il s'arrêter là ? En tout cas, en 2017, il en a parcouru plus de 50 000. Ce jeune homme était dans sa ... 80^e année !

Aussi phénoménal, les kilomètres avalés l'an dernier par le fondateur de la confrérie, le Montalbanais Louis Romand, 1 256 000 km au total. Phénoménal car ils sont peu nombreux à pouvoir pédaler plus de 17 600 km à... 87 ans !

Si l'idée de chasse au record peut naître chez les uns ou les autres, ces chiffres très élevés ne sont souvent que le cumul, non recherché, de sorties de tout genre effectuées au fil des ans par des passionné(e)s du vélo. En ce domaine, comme pour tout cyclotouriste, au-delà de la distance atteinte, le plaisir de pédaler est la première motivation et la première récompense.

Brèves de randos

- ❑ Les Monts-de-Cé n'ont guère inspiré les cyclos. 2 parcours, le samedi 2 juin au départ des **Ponts-de-Cé**, étaient au programme « *pour ceux qui aiment la distance et les bosses* », Comme terrain de jeu, le sud du département avec Mauges et Layon notamment. Malgré une journée de franc soleil, 19 partants seulement sur le 153 km et ses 1566 m de dénivelé promis ; et 10 sur le 200 et ses 1870 m. Une faible participation synonyme de déception pour les organisateurs et de questionnement sur la reconduction de cette rando.
- ❑ Le même jour, au départ de Limoges et toujours organisé par Jérôme Daviau des **RCA**, on trouvait 19 cyclos pour le BRM 600 qui offrait 5 200 m de dénivelée. Ils seront 16 à l'arrivée. De nombreux candidats au prochain Paris-Brest-Paris dont beaucoup découvraient la longue distance. Ils venaient de 8 départements différents dont La Réunion. Un parcours touristique qui montait jusqu'à Angers où les randonneurs ont pu être bichonnés par leurs collègues locaux. Il fallait bien cela pour affronter les fortes pluies orageuses sur le retour le dimanche.
- ❑ Un millier de randonneurs au rendez-vous de **Chalonnnes** le 3 juin, avant les orages de l'après-midi. Las, une grosse centaine de cyclos routiers seulement. Dommage, très beaux parcours avec un plat sans résistance en entrée, sur les bords de Loire puis la route s'est relevée doucement à partir de la Corniche angevine et franchement après St-Aubin-de-Luigné ; un passage corsé dans le Layon et un retour encore éprouvant par les Mauges. Au final, une dénivelée pourtant bien plus faible que pour les vététistes, plus de 400, qui ont bénéficié de nombreux chemins privés et néanmoins escarpés. De quoi apprécier la boisson réconfortante à l'arrivée, sauf pour le malheureux vététiste qui s'est fait voler son vélo pendant ce temps...
- ❑ Satisfaction affichée des cyclos de **Beaupréau** pour la seconde édition du Tour des Mauges : « *Même le beau temps était de la partie...* » se réjouissaient-ils. Et tout pareillement, les 134 participants qui auront pu sillonner dans de bonnes conditions une partie des routes de la région, au profil exigeant. Nous n'étions, il est vrai, que le samedi 9 juin...
- ❑ À **Brézé**, le lendemain 10, si l'orage n'a pas éclaté, la pluie ne s'est pas retenue. Comme l'a dit le président du club : « *La Brézéenne se noie* ». Il aura fallu attendre la seconde moitié de la matinée pour voir le ciel commencer à se dégager, ce qui a permis à quelques marcheurs et vététistes de se lancer sur le tard. D'autres sont venus, se sont inscrits et sont repartis. Dommage, les vignes locales et les bords de la Dive attendaient les marcheurs ; les coteaux de Saix et de Roiffé étaient au menu des vététistes ; les petites routes étaient à disposition des cyclos routiers qui, cette année, ne sortaient pas du département. Tout cela aurait mérité plus que les 69 inscrits.
- ❑ Un bon cru pour la **Mazéaise** une semaine plus tard, nonobstant la légère diminution des cyclos routiers qui n'ont pas atteint les 200. Parmi eux, ont été remarqués les 6 tandems de Brissac, dont un électrique : en profitent avec plaisir les cyclos mal ou non-voyants. Par ailleurs, une dizaine de Costarmoricains de Merdrignac sont venus goûter le plat pays du val de Loire, malgré tout pimenté par les montées du mont Rude et de St-Eusèbe. En ce dernier dimanche de printemps, 200 marcheurs ont également bénéficié d'une température douce sur les chemins locaux dont les bords de l'Authion pour certains. Quant aux 150 vététistes, il leur est juste resté un peu de boue après les grosses pluies du début de semaine.
- ❑ Malgré les organisations récentes des BRM 600 de Chantepie et de Laval, celui proposé par les **RC de l'Anjou** une semaine après, a rassemblé 68 cyclos au long cours. Le fort vent du nord-est a eu raison de 6 d'entre eux. Le parcours les emmenait en effet vers la Beauce en passant par la Touraine et la Sologne avant un retour par le sud du Perche ; avec ses 3 200 m de dénivelée, il n'était pas trop difficile. « *Dommage que la participation mainoligérienne soit en chute libre !* » déplorent les organisateurs qui ont en revanche accueilli des cyclos en provenance d'Orléans, Limoges, Royan, Lorient, Lisieux et même Troyes et Lyon : 26 clubs dont 21 FFCT.
- ❑ Ah, la force des habitudes ! Les Traver'Cé sportives de l'AS **Ponts-de-Cé** cyclo prenaient, le 1^{er} juillet, leur départ près du château. Eh bien, quelques cyclos ont été matinalement repérés du côté de la salle Athlétis. Mieux, ou pire, d'autres se sont pointés à... Brissac ! Finalement, 125 se sont retrouvés au départ de cette nouvelle randonnée ainsi que deux petites centaines de marcheurs, nonobstant de courts épisodes pluvieux en début de journée. Ensuite, parcours sympathiques plus ou moins proches de la Loire franchie à Chalonnnes. Et pour terminer, les moules-frites, pour ceux qui avaient réservé, dans le cadre champêtre et l'ambiance musicale des Traver'Cé.
- ❑ Parmi les 1036 randonneurs présents à la Mont Rebet ce même dimanche, on relève la présence de 700 marcheurs. Pas étonnant pour les organisateurs de **Èvre Rando** qui leur avaient offert et ouvert 20% de chemins nouveaux. Et le long du ruisseau du Pont Laurent, ils pouvaient mettre leurs pas dans ceux des orpailleurs amateurs qui cherchaient fortune dans les anciennes mines d'or voisines. Les vététistes approchaient quant à eux les 250 alors que les cyclos se limitaient à 90 (on ne parle pas ici de vitesse...)

Voyages, voyages...

☑ **Irlande** – 17 cyclos de **Chalonnais-Rochefort** se sont rendus à Ballinasloe en Irlande, du 4 au 13 mai, ville à laquelle la commune est jumelée. La Manche fut franchie à Roscoff, certainement pas en pédal’eau. Puis une découverte de la belle île à vélo : le Connemara, le Kerry. Et bien sûr, l’accueil par le Ballinasloe cycling club avec lequel ils ont fait une étape commune. Le maire de Chalonnais a été de la fête dans la partie irlandaise. Une belle organisation due à Guy Biju, le président, qui n’en était pas à son coup d’essai : pareil voyage avait eu lieu en 2005. Mais avant une nouvelle récidive en 2031, les collègues cyclos de Ballinasloe sont attendus à leur tour à Chalonnais.



☑ **Ariège** – C’est à proximité de St-Girons que se sont retrouvés environ 25 cyclos et marcheurs de **Beaufort**. Malgré une atmosphère un peu électrique en cette deuxième semaine de juin, ils ont réussi à faire de belles balades, les orages ayant le bon goût de se déclencher plutôt en fin de journée. La région ne manque pas de relief : si les cols de Porte, de Core, de Latrappe se gravissent sans trop de peine, il n’en est pas de même du col d’Agnes ou du fameux mur de Péguyère. Mais la région, très verdoyante, regorge de coins touristiques tels le Couserans, la vallée de Bethmale, l’étang de Lers et les marcheurs se sont également régalez. Cerise sur le gâteau : les retrouvailles avec un ancien marcheur beaufortais devenu Ariégeois et qui a tenu à les accueillir et leur faire découvrir ses nouvelles terres.

☑ **Piriac-sur-Mer** – Escapade maritime pour les cyclos du **Louroux-Béconnais**. Les 15 pédaleurs se sont levés dès potron-minet ce samedi 9 juin pour partir dès l’aube et ainsi effectuer les 140 km dans la matinée. Après un déjeuner bien reconstituant, ils ont pu s’adonner en famille aux plaisirs récréatifs des bords de mer.



☑ **Châteauneuf** – C’est fini. Les cyclos de **Châteauneuf-sur-Sarthe** se sont rendus à vélo dans les 31 autres Châteauneuf de France. L’aventure a pris forme en 2005, à l’initiative de Gérard Galand, professeur à la retraite et d’Augustin Germain, alors président des cyclos. Cela a commencé par une première expédition à Châteauneuf-sur-Cher. Avec Châteauneuf-Val-de-Bargis, dans la Nièvre, la boucle est bouclée. Ils étaient 8 cyclos, le 17 juin, à rallier la Savoie en voiture ; 4 étapes de 100 bons kilomètres quotidiens les ont conduits dans les Châteauneuf de la Loire, de la Saône-et-Loire, de la Côte d’Or et de la Nièvre donc. A chaque fois, rencontres nouvelles et accueil chaleureux. Comme celui reçu à leur retour, le 22 juin, par le maire de Châteauneuf-sur-Sarthe. Alors fin de l’aventure ? M. le maire leur a suggéré Neuchâtel en Suisse (il y en a aussi en France ainsi que des Neufchâteau) et même, outre-Manche, Newcastle !

☑ **Aveyron** – Ils ont été 10 cyclos de **Brain Andard** à se rendre dans ce joli département dans la seconde moitié de juin. 6 jours ne leur ont pas suffi à en faire le tour et pourtant ils n’y sont pas allés avec le dos de la Truycère en se coltinant quelque 500 km de routes parsemées de « beaucoup, mais vraiment beaucoup de montées éreintantes ». Point fort de leurs chevauchées, le plateau de l’Aubrac, les gorges du Lot, les sites remarquables de Conques - on est là sur un des chemins réputés menant à St-Jacques-de-Compostelle - et de Bozouls. Basés à Espalion, nos compères ont pu prendre part à la randonnée des Monts d’Aubrac organisée par le club cyclo local du VC Espalion.



☑ **Tour de la Sarthe** – Une dizaine de cyclo(te)s de **Mazé** se sont lancés, fin juin, sur les petites routes de la Sarthe dont ils ont fait le tour dans le sens des aiguilles d’une montre. Des étapes d’environ 120 km par jour pour l’ouvrir au plus grand nombre. Bien évidemment, la journée dans les Alpes Mancelles a marqué les cuisses, surtout avec la forte chaleur ambiante. Des itinéraires de campagne donc avec des arrêts pour visiter quelques lieux fort sympas : Asnières-sur-Vègre, Saint-Céneri, Nauvay et ses 12 habitants, la forêt de Bercé et ses chênes remarquables... Après le Maine-et-Loire (charité bien ordonnée...) et l’Indre-et-Loire, les Mazéiais comptent bien faire l’an prochain le tour d’un nouveau département voisin.



☑ **Eurovélo 17** – Encore appelée Via Rhôna, elle a été parcourue en juin par quelques cyclos de **Toutlemonde**. Des habitués qui n’en sont pas à leur coup d’essai, ayant les années précédentes fréquenté d’autres « eurovélo » et longé d’autres grands fleuves. De sa source à Andermatt en Suisse, ils ont descendu le Rhône avant de bifurquer vers les plages méditerranéennes pour arriver à Sète. Un voyage itinérant de 1150 km, certainement plus touristique et plus calme que l’A7, même s’il y a alternance entre voies vertes et voies partagées. Et qu’ils ont parcouru en autonomie et en 14 jours.



Pêle-mêle -> *Par chez nous* **L'Odyssée de l'espoir**

C'est une randonnée de 300 km qu'ont parcourue, du 8 au 13 juillet, une soixantaine de participants. Partis de Beaucouzé, ils ont d'abord fait étape à La Flèche et à Baugé avant de rejoindre Noyant, Seuilly dans l'Indre-et-Loire, Loudun dans les Deux-Sèvres. Retour ensuite par Montreuil-Bellay pour retrouver enfin Beaucouzé.



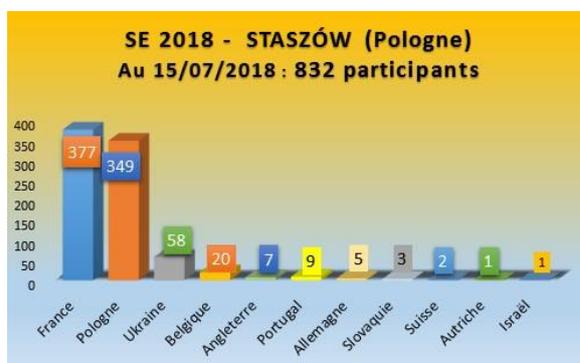
Ces participants, dont dix sont touchés par la sclérose en plaques, venaient de diverses régions de France et même de la Belgique. C'est en 2004 que l'association a organisé son premier périple, « placé sous le signe de la solidarité et de la lutte contre la sclérose en plaques. » L'objectif de cette randonnée, on le comprend, est de faire connaître cette maladie invalidante à travers les rencontres effectuées tout au long du parcours.

Originalité de l'entreprise : les moyens de transport utilisés qui vont du vélo à la carriole en passant par le fauteuil ou le tandem. Et quelle que fût la monture, il a fallu aux participants affronter les aléas de la randonnée : ennuis mécaniques, chute, dénivelé, chaleur parfois écrasante, fatigue. Mais l'accueil réservé par les communes comme la solidarité au sein du groupe ont permis à tous d'aller au bout de l'aventure. Et ont donné aux nouveaux l'envie de recommencer !

-> *En Pologne* **La Semaine Européenne**

C'était du 7 au 14 juillet la 14^e semaine européenne de cyclotourisme à Staszów en Pologne.

La précédente, dans ce pays, s'était tenue en juillet 2010. Impossible de trouver trace du nombre de participants cette année-là. Il y avait en tout cas des Mainoligériens dont quelques Saumurois. Cette année aussi, malgré la distance. Et on en retrouvera en 2019, du 29 juin au 6 juillet, à Belmonte au Portugal.



-> *Jusqu'en Asie* **The Sun Trip 2018**



Tout est dit ici sur cette course à vélo solaire destinée à promouvoir les énergies renouvelables. Il aura fallu moins de 45 jours au premier arrivant, Raf van Hulle, un architecte belge de 43 ans, pour rallier Guangzhou (Canton), à raison de 270 km quotidiens en moyenne.